

deux éléments soit sacrifié à l'autre"; procédé qui aboutit dans la 2<sup>e</sup> moitié du V<sup>e</sup> siècle à une draperie transparente "qui ruisselle à petits plis fins et multiples sur le corps dont rien cependant ne demeure caché"<sup>1)</sup>. Bāgh-gai nous montre des drapés beaucoup plus proches des modèles hellénistiques du IV<sup>e</sup> siècle (Sophocle et éphèbe d'Eretria); voyez ce Buddha au bras droit engagé dans l'*himation* qui dissimule entièrement le corps, le drapé rappelle par son plissement oblique nos modèles hellénistiques; mais nous ne pouvons nous défendre d'observer, dans ce cas particulier, une tendance très marquée au schématisme. Le hanchement à droite et à gauche esquissé par les Buddhas de la fig. 2, b est bien pauvrement rendu: la position des pieds annonce un mouvement auquel le reste du corps ne s'associe nullement; nous sommes déjà loin, convenons-en, des formes vivantes et souples du Buddha mis au jour par M. Godard (fig. 1). Les corps se sont tassés; aux canons de Polyclète et de Lysippe qui n'attribuent à la tête que la septième ou la huitième partie de la hauteur totale se substituent des proportions différentes; la tête représente, à elle seule, un sixième du corps. Les colonnettes qui, tant bien que mal, supportent les arcatures où s'abritent les Buddhas, reposent sur des masses bulboïdes<sup>2)</sup> qui exagèrent les dimensions des bases de colonnes du dorique romain<sup>3)</sup>. Les qualités de l'original hellénistique se sont à ce point affadies, que nous pouvons placer les Buddhas de Bāgh-gai sur le même plan que les œuvres exécutées au III<sup>e</sup> et même au IV<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne par les plus médiocres d'entre les artisans romains.

Les Buddhas représentent incontestablement la partie la plus banale des trouvailles de Haḍḍa; les corps passent d'une élégance un peu mièvre, mais pleine de charme (Teppé Kalan), à des formes trapues et sans grâce (Bāgh-gai). Les têtes, pour la plupart des stu-

1) 36, p. 261.

2) Nous verrons des représentations peintes de ces mêmes bases, aux dimensions exagérées, à Bāmiyān (groupe de grottes C).

3) 20, p. 34.